

Les infos

Vendredi 8 juillet 2011



AU LAPIN AGILE

Recevant les syndicats, Frédéric Oudéa est apparu beaucoup moins clair qu'auparavant sur sa stratégie, du moins sur ce qu'elle implique pour le personnel du groupe. Nous avons entendu l'incontournable référence « au poids de l'environnement » tant sur la zone euro que sur l'impact des réglementations. On notera le plaidoyer très conventionnel pour la cure d'austérité nécessaire pour tous, et l'espoir que le plan grec soit mis en œuvre afin de servir d'exemple aux autres, à l'exception des Allemands dont la rigueur auto appliquée fait son admiration. A contrario, son inquiétude porte moins sur l'impact d'un défaut grec, à peine un trimestre de résultat, que sur « l'impact psychologique » d'un rejet du plan d'austérité par les Grecs... comme on le comprend, tout en espérant exactement l'inverse. Sachant donc que la dette grecque ne nous tuera point, pas plus que celle du reste de l'Europe, l'environnement réglementaire ne semble pas lui non plus devoir poser de grand problème à la maison, le matelas nécessaire à constituer pour satisfaire à un ratio de 9%, au-delà d'une norme applicable graduellement de 2013 à 2019... et accessible par l'affectation des résultats au capital sur les 3 prochains trimestres. Pourquoi donc un tel sentiment de malaise quand nous lui avons rappelé l'inquiétude qui sourde dans toutes les branches de la maison, et que les organisations syndicales rappelaient dans leur communiqué récent ?

Rien de clair sur SGCIB, « métier le plus touché par la nouvelle réglementation », qui doit inventer un « nouveau modèle » sans plus de précision, qui doit lui permettre de jouer chez les grands pour exister. Pas de révolution sur les centraux, juste le besoin d'agilité, un euphémisme qui conforte notre analyse sur l'emploi de la mobilité comme moyen de gérer l'emploi. Pas de réponse non plus sur le paradoxe de la banque de référence vs les effets conjugués de la pression commerciale et de la baisse de l'effectif du réseau. Une gêne et un flou qui rendent peu crédible l'affirmation de « l'absence de conséquences majeures à venir sur les emplois dans le groupe ». On n'en saura pas plus, il était 12h, l'heure pour Frédéric Oudéa d'aller régler son compte à la Grèce.

ROMÉO M'A TUER

La CGT avait souligné depuis de longs mois ce que cachait le système de classement mis en œuvre par SGCIB dès octobre 2010, il semble bien que l'on soit passé maintenant à la phase active. Sous le nom charmeur de Romeo se cache à SGCIB un plan éclair de dégageement des plus mauvais, entendez par là les plus mal notés ou les trop lents à se trouver une mobilité. Votre RH vous appelle et vous avez le marché en main : départ immédiat, pas de vagues, un chèque et surtout motus. Évidemment, chaque RH a son fichier.xls de têtes à élaguer. Affaire de conscience. À l'issue du ranking d'octobre déjà dénoncé, ce plan doit se dérouler sur quelques semaines en plein été. Il a tout à voir avec du harcèlement moral et un détournement des procédures contraignantes et trop visibles de licenciements collectifs. L'insuffisance professionnelle est bien plus commode car ce motif ne relève même pas de la commission de recours interne. Une seule réponse possible : refuser, ne rien signer et avertir immédiatement le syndicat... Le théâtre de Shakespeare se caractérise par le nombre élevé de morts, sauf « Songe d'une nuit d'été » !



le trait de la semaine

CGT Société Générale
Paris La Défense 92972 CX - 01.42.14.30.68
cgt.sg@wanadoo.fr
Internet : www.premiumwanadoo.com/cgt.sg/
Intranet : Portail SG, Salariés France, Espace syndical, CGT